28/04/2020

Simona ARIZANOVA - Mickael PEEREN

SuperHero

La création de classe fait par les grands

Table des matières

[Partie 1 - Bluej et Tests 2](#_Toc41247616)

[**1.** **Créer une classe SuperHero** 2](#_Toc41247617)

[**2.** **Tester les méthodes d’une classe** 5](#_Toc41247618)

[Partie 2 – IntelliJ et JUnit 10](#_Toc41247619)

[**3.** **Liens entre deux classes** 10](#_Toc41247620)

[**4.** **Implémentation d’un attribut de relation 0..1 - \* - La bi-directionnalité** 18](#_Toc41247621)

[**5.** **Test Driven Development** 21](#_Toc41247622)

[**6.** **Refactoring** 22](#_Toc41247623)

[1. Rename Method 22](#_Toc41247624)

[2. Extract Method 23](#_Toc41247625)

[**7.** **BDD** 25](#_Toc41247626)

[Feature 26](#_Toc41247627)

[The End 29](#_Toc41247628)

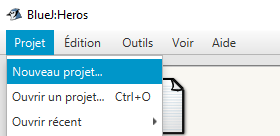
# Partie 1 - Bluej et Tests

Bienvenue à vous, super-héros ! Je suis Java-man, et je vais vous apprendre le Java et les concepts objets avec l’aide d’une application appelée BlueJ.

Vous allez m’aider à créer un super héro afin de combattre les méchants.

## **Créer une classe SuperHero**

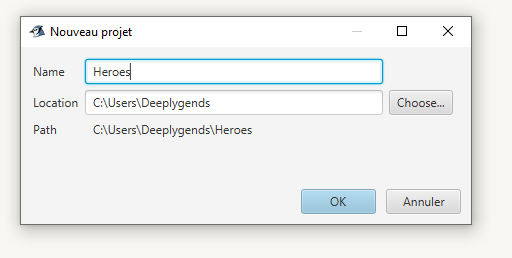
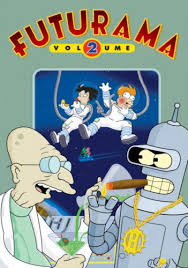
Créer un nouveau projet dans **BlueJ** via **Projet** > **Nouveau Projet …**



Une image contenant boîte

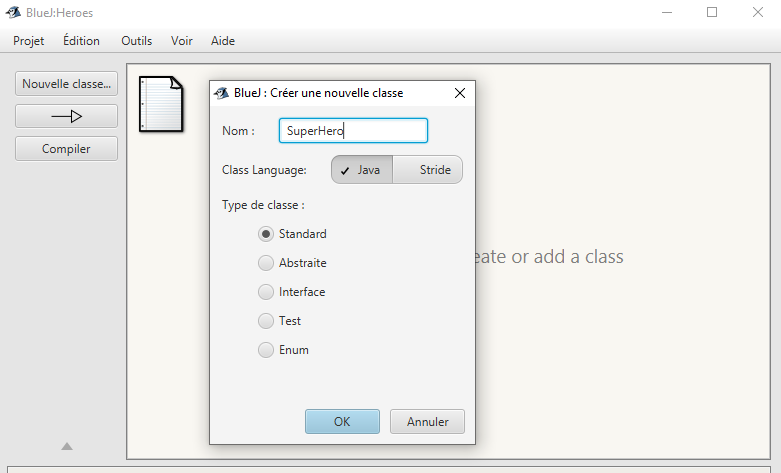
Description générée automatiquement

Entre le nom de projet que vous voulez (Avengers, Heroes, Rick et Morty, etc …)

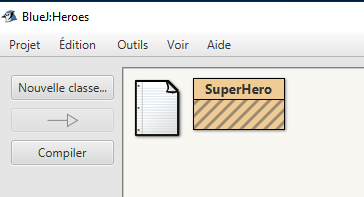


Ensuite, afin de créer notre équipe (constituée de super héros, je vous le rappelle)

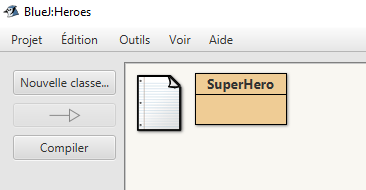
, nous devons créer la classe « *SuperHero* ».



Félicitations, jeune padawan, la classe SuperHero vient d’être créée mais …… elle est toute barrée !



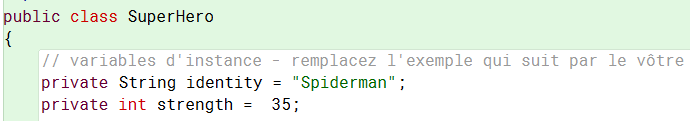
Pas de panique, Compile-man est ici pour vous aider. Cliquez sur **Compiler** et ... tadam !



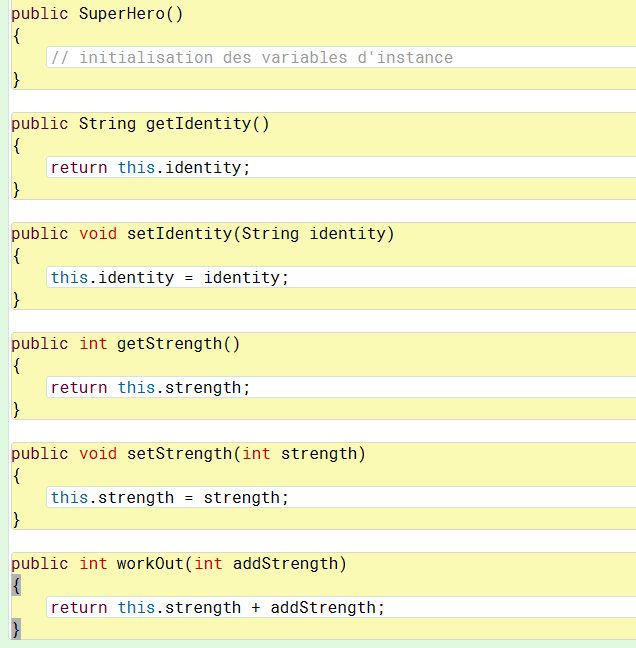
Et si nous allons voir ce qu’il y a dans notre classe :



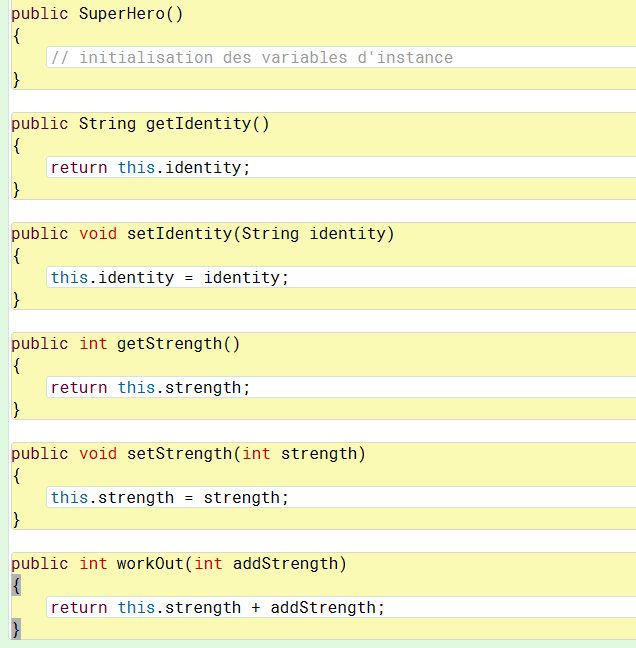
Cela ne représente pas vraiment un super-héros, apportons quelques modifications. Un Super-héros possède une identité et une certaine force. Ajoutons un champ « *identity* » de type string (chaine de caractère) et un champ « *strenght* » de type int (entier). Ces deux champs seront privés : on ne veut pas que les méchants puissent changer la force de notre héros et la mettre à 0.



Ensuite, nous allons ajouter les « *getter* » (méthodes d’accès pour récupérer une donnée) et les « *setter* » (pour initialiser une donnée privée) de nos deux champs.



Cela commence à ressembler à un super-héros. Mais pour rester un super-héros, il faut s’entrainer dur. Ajouter une méthode « *workOut* » qui prend en paramètre un entier (la force gagnée pendant l’entrainement) et qui va nous renvoyer la force totale du super-héros après son entrainement.

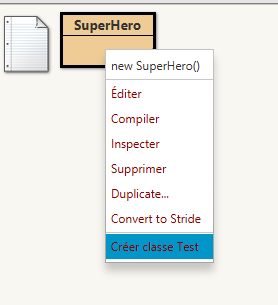


Très bien, notre super-héros est fort et entrainé. Mais on devrait vérifier s’il s’est bien entrainé non ? Même les super-héros trichent parfois …

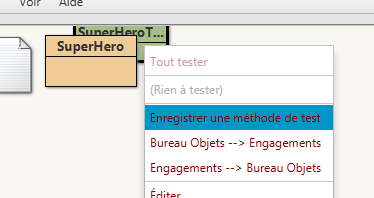
## **Tester les méthodes d’une classe**

Créons une classe de test pour tester notre méthode workOut :

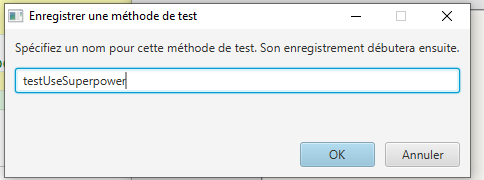
**Clic droit** sur la classe SuperHero > **Créer classe Test**



La classe de test apparait en vert, encore une fois : **Clic droit** dessus > **Enregistrer une méthode de test.**



Il faut faire attention à bien nommer notre méthode de test afin de bien savoir ce qu’elle teste, sinon on va oublier après.

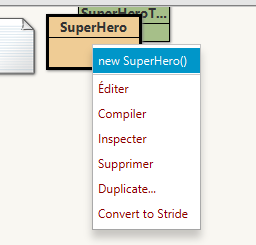


Tiens, tiens. L’enregistrement est lancé, à partir de maintenant tout ce que tu feras sera enregistré (Big Brother est là !).

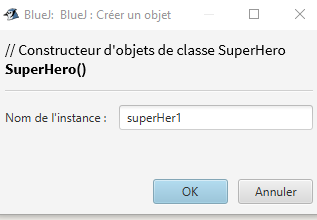


Pour tester l’entrainement d’un super-héros il faut créer une instance de « *SuperHero* » :

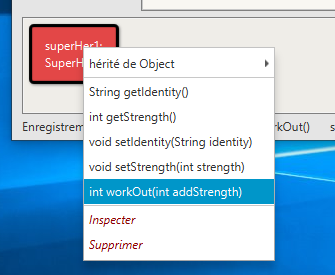
**Clic droit** sur la classe SuperHero > **new SuperHero()**



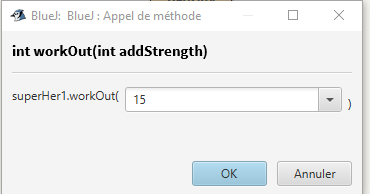
On nomme la variable comme on veut (ici superHer1). On peut aussi l’appeler Batman, Superman, Green Lantern si on veut être original.



Et enfin, on lance la méthode « *workOut* »de superHer1, notre premier super-héros. Il va faire un peu de corde à sauter, de course à pied, de natation mais aussi d’autres entrainements dignes d’un vrai super-héros !

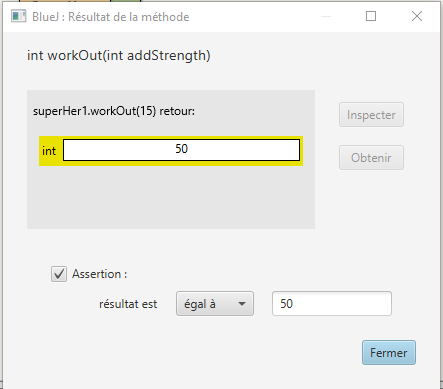


Après son entrainement, on imagine qu’il va gagner 15 de force :



De base, un nouveau super-héros a 35 de force, donc on devrait obtenir 50. On écrit 50 à coté de « **égal à ».**

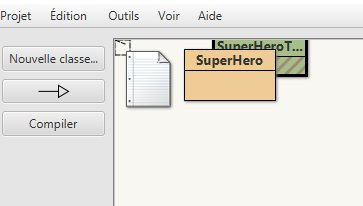
Encadré en jaune est le résultat de notre opération (ouf c’est le bon d’ailleurs)



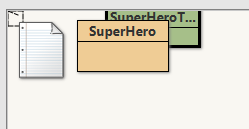
Notre test est terminé donc ………… On clique sur **Terminer**



On n’oublie pas de compiler, sinon Compile-man ne va pas être content.



Ce qui nous enlève les rayures de notre joli carré vert.



Et on clique sur **Exécuter les tests :**



Et on obtient le résultat de notre test :

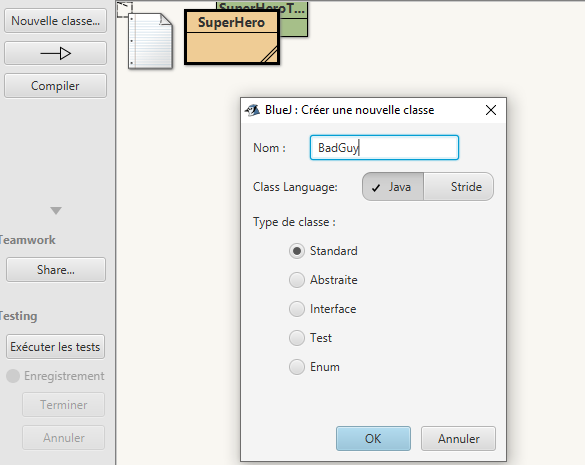


Yyyeeaaaaahhhh !! Première victoire de notre super-héros. C’est en grande partie grâce à toi !

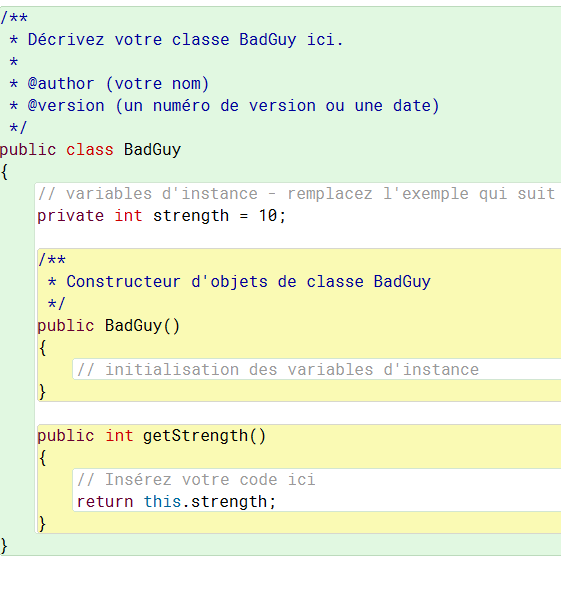
# Partie 2 – IntelliJ et JUnit

## **Liens entre deux classes**

Mais passons aux choses sérieuses : un grand méchant arrive pour mettre des bâtons dans les roues de notre super-héros (Mouhahahaa). Créons une classe BadGuy.



Le méchant, il n’est jamais très malin (donc on ne va pas lui mettre trop de champs). En général, c’est une brute donc il n’aura qu’un champ « *strenght* » (avec son accesseur getStrength)

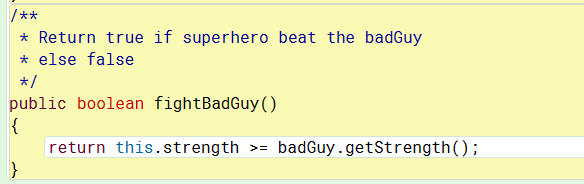


La ville n’est plus sûre depuis que notre méchant est arrivé. Notre super-héros va devoir lui apprendre les bonnes manières. Dans notre classe « *SuperHero* », nous allons ajouter un champ « *BadGuy* ». En effet, il vient sans vergogne dans la ville de notre héros.

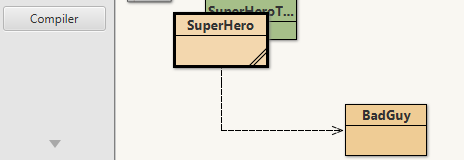


Nous venons d’associer un méchant à notre héros. Maintenant, place à la bagarre. Notre super-héros va essayer de se débarrasser de notre super-méchant. Nous allons créer une méthode « *fightBadGuy* » dans notre classe « *SuperHero* » pour qu’il combatte son méchant.

La méthode compare la force des deux opposants, et renvoie « *True* » si notre super-héros a une force supérieure à son méchant (et il lui botte allégrement les fesses). Sinon, on renvoie false.



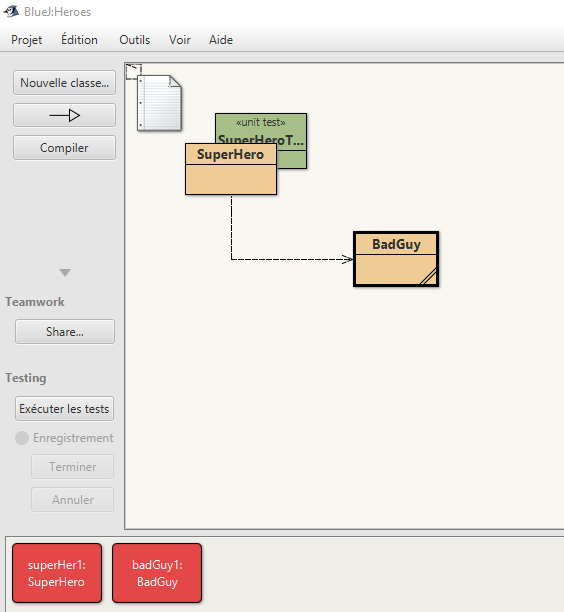
Compile-man vous demande de compiler. Exécution !



On avance bien. Essayons de sauvegarder une instance de « *Superhero* » avec une instance de « *BadGuy* » dans notre fichier de test.

Tout d’abord, sur la classe « *SuperHero* », **Clic Droit** sur la classe SuperHero > **new SuperHero()**

Ensuite, sur la classe BadGuy, **Clic Droit** sur la classe BadGuy > **new BadGuy()**

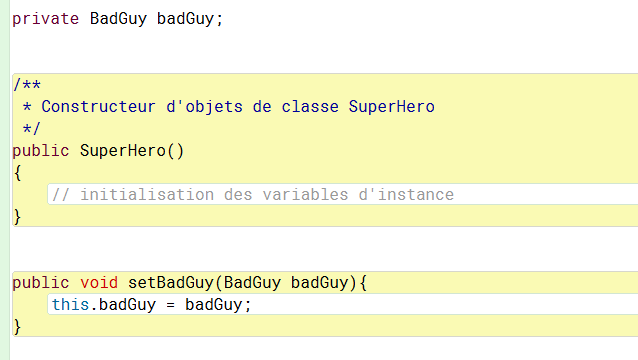


Comment faire pour dire à notre super-héros : « Tiens, ça c’est ton méchant, il est là pour t’embêter ? »

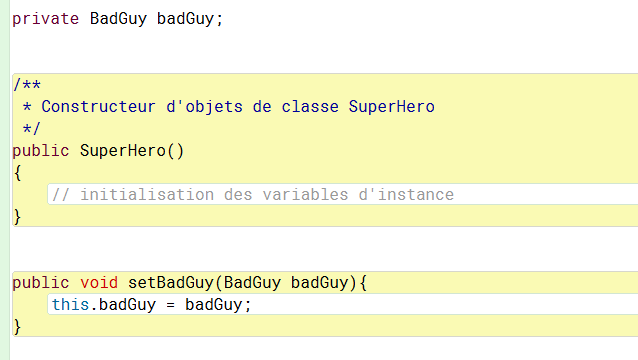
Nous sommes obligés de créer un « *setter* » dans notre classe « *SuperHero* » pour lui dire qui est son méchant. On supprime l’initialisation ci-dessous :



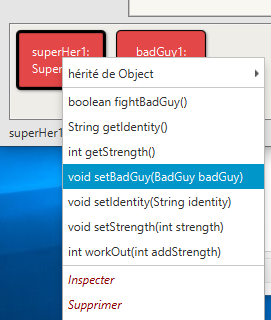
Par



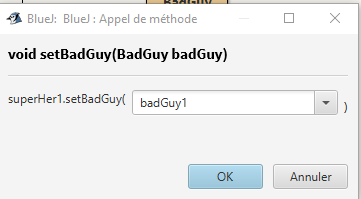
Et on ajouter le setter « *setBadGuy* » pour la classe « *SuperHero* »



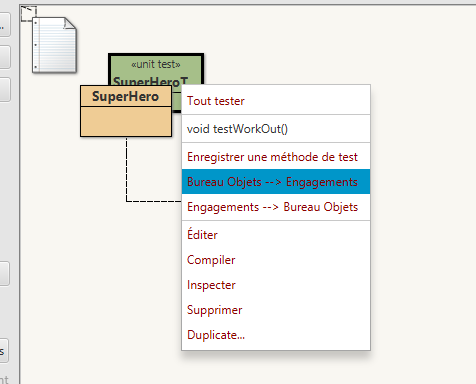
Maintenant, nous pouvons dire à notre SuperHero « *superHer1* » que « *badGuy1* » est son méchant via la méthode « *setBadGuy* ».



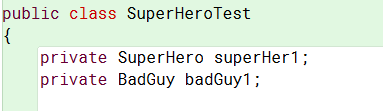
On précise en paramètre le nom de la variable du méchant (ici *badGuy1*)



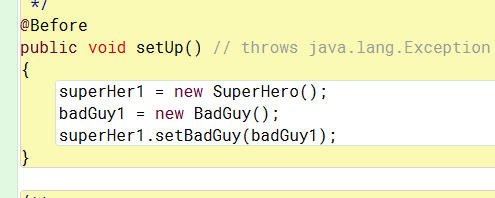
Et, pour insérer ces deux instances dans le « *setUp* » de notre fichier test, nous faisons **ClicDroit** > « **Bureau Objets 🡪 Engagements** »



Tadam, Test-Man a encore frappé. Allons voir le code de « *SuperHeroTest* » en double cliquant dessus.

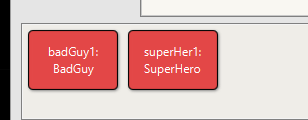


Deux champs sont apparus. Notre super-héros et son méchant. Et ci-dessous on a leur initialisation dans la méthode « *setUp* »

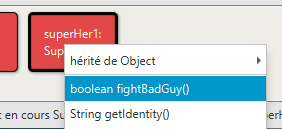


Enfin, la bataille finale !!! Pour tout combat, il y a des règles. Vérifions que les nôtres soient bien respectées. Nous allons tester la méthode « *fightBadGuy* ».

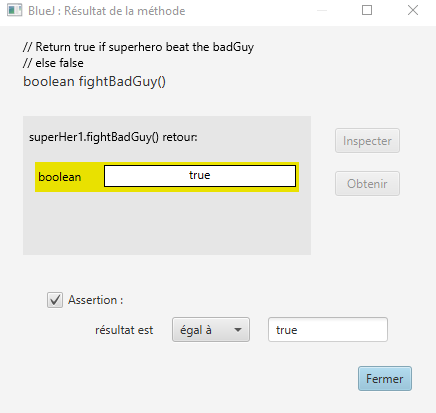
Pour cela, sur notre classe « *SuperHeroTest* », **Clic droit** > « **Enregistrer une méthode de test** ».



Comme par magie, nos deux objets sont réapparus. Testons la méthode « *fightBadGuy* »

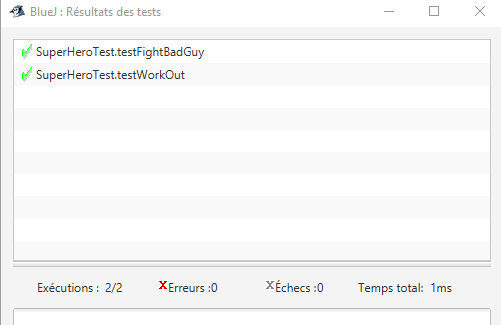


Notre super-héros a une force de 35 et le méchant une force de 10 donc on s’attend à ce que le résultat soit « *True* ».



On fait ce que Compile-man sait faire le mieux : on compile.

Et on fait ce que Test-man fait le mieux : On teste en exécutant les tests (tout simplement)



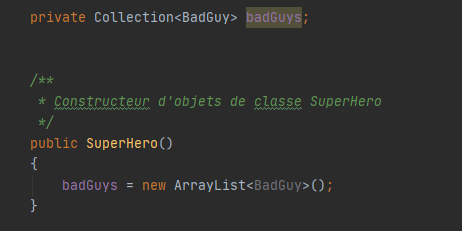
Bravo ! Grâce à toi la ville est enfin débarrassée du grand méchant ! Et notre super-héros peut continuer à veiller sur nos vies et nos espoirs.

## **Implémentation d’un attribut de relation 0..1 - \* - La bi-directionnalité**

Nous avons fini de travailler avec **BlueJ**, maintenant place aux outils de ceux qui jouent dans la cours des grands ; nous allons travailler avec **IntelliJ**.

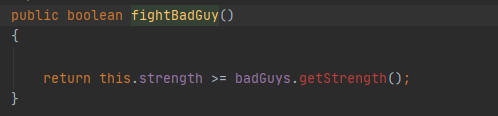
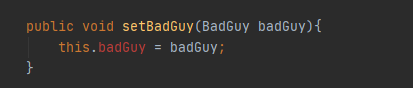
Donc, ou est ce qu’on s’était arrêtés ? Ah oui. J’ai remarqué quelque chose : on a un superhéros contre un seul méchant ? Cela ne tient pas trop la route. Notre super-héros est très fort et il peut se permettre de dérouiller plusieurs méchants.

Nous allons donc transformer l’attribut de type « *BadGuy* » dans « *SuperHero* » en Collection<BadGuy>

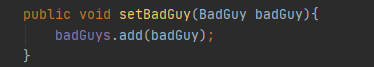


Sans oublier d’initialiser la collection dans le constructeur de « *SuperHero* » (sinon NullReference-Man se moquera de toi).

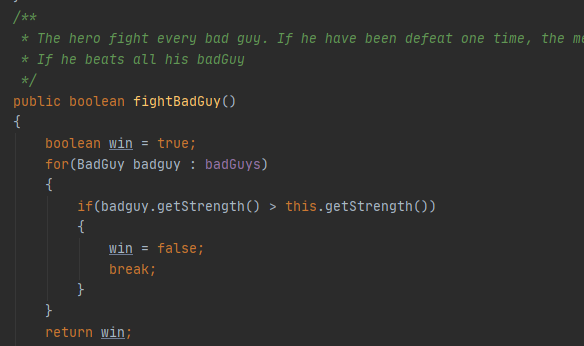
Voilà. Désormais on peut enfin combattre le crime comme il faut. Mais … KESAKO ? Il y a des erreurs de partout.



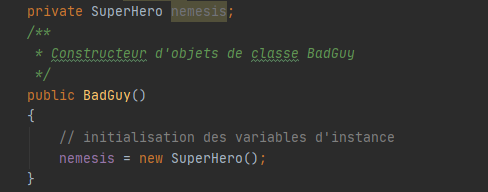
Il va falloir corriger tout cela pour que notre super-héros puisse se battre correctement. Nous devons modifier la méthode « *setBadGuy* » pour qu’elle ajoute le méchant.



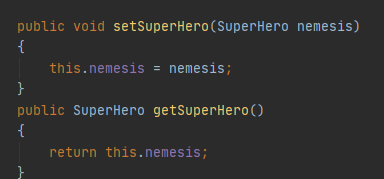
Et nous allons modifier notre méthode « *fightBadGuy* » pour que notre héro combatte toute sa liste de méchants.



Ah ouf ! Il n’y a plus d’erreurs. Mais nous sommes confrontés à un problème … tu ne vois pas de quoi je parle ? Aller tu me fais marcher ! Nous n’avons pas de relation bidirectionnelle. Le héro connait ses méchants mais le méchant ne connait pas le héro contre qui il se bat. Rectifions cela !



Il faut pouvoir affecter le bon super-héros au méchant. Créons les méthodes d’accès dans la classe « *BadGuy* ».



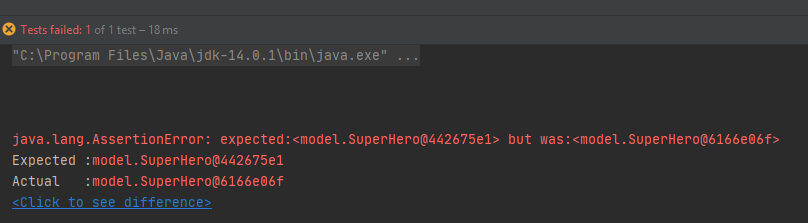
Et maintenant on écrit le test.

## **Test Driven Development**

Les tests appelés “Test Driven Development “ proviennent d’une technique de développement logiciel qui consiste à écrire des tests unitaires individuels sur chaque fonction. Le logiciel est ainsi développé de manière incrémentale et itérative. On va donc rédiger ces tests à l’aide JUnit. On fait usage de la méthode assertEquals qui permet de s’assurer que la valeur obtenue correspond bien à la valeur attendue.



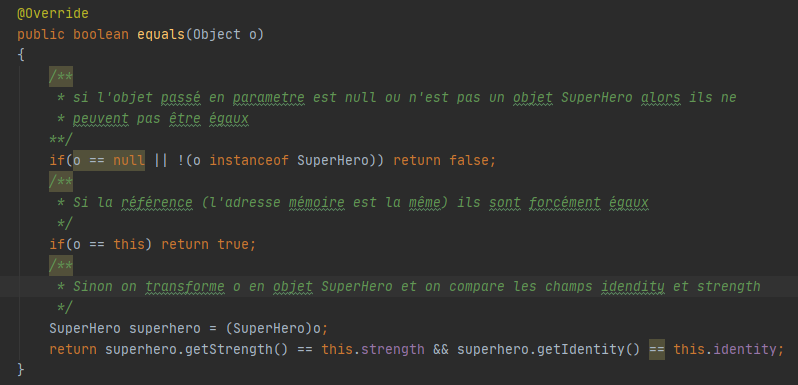
Et on lance les tests et …. Mais « Qué ça dire que ceci » ?



« *testGetSuperHero* » a échoué : pourtant quand on crée un nouveau super héros il s’appelle « Spider-man » et possède 35 de force alors pourquoi ?

C’est parce qu’un objet créé, même s’il possède les mêmes valeurs dans ses attributs qu’un autre objet ne possède pas forcément la même adresse en mémoire. Donc si deux objets possèdent les mêmes caractéristiques mais pas la même adresse mémoire, est ce que pour autant on doit les considérer comme différents ?

Nous allons donc utiliser et définir la méthode « *equals* » afin de rendre deux objets « *SuperHero* », possédant les mêmes données, égaux.



On peut relancer notre test et …. C’est un succès !!!

Je vous laisse ajouter la méthode « *getSuperHero* » et son test 😉

## **Refactoring**

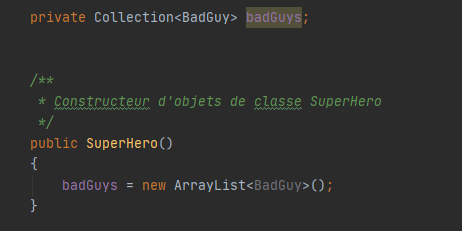
Le refactoring est utilisé lorsque nous modifions la structure d’un objet, du programme et qui va impliquer de devoir modifier la logique visuelle et de compréhension du code. Nous allons chercher à adapter le code que nous avons écrit aux modifications qui ont été faites. Et je vais te parler de deux méthodes aujourd’hui : le **renommage** et **l’extraction**.

### Rename Method

Cette méthode consiste à renommer les variables, attributs ou méthodes pour les rendre cohérents avec leur fonction. Par exemple, avant d’implémenter la Collection de « *BadGuy* », nous avions ceci :



Et, subtilement, nous l’avons modifié de la manière suivante :



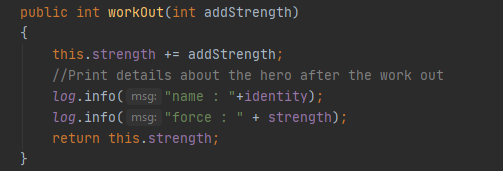
En effet, « *badGuy* » au singulier est devenu « *badGuys* ». Cet exemple est subtil, mais nous allons faire une modification qui n’a pas été encore faite : la méthode « *fightBadGuy* ». En effet, son nom implique que notre héro va se battre contre seulement un seul méchant. Or notre méthode le fait combattre tous les méchants. On va devoir la renommer :



Comme ça, toute personne qui verra ton code va tout comprendre, d’un seul coup.

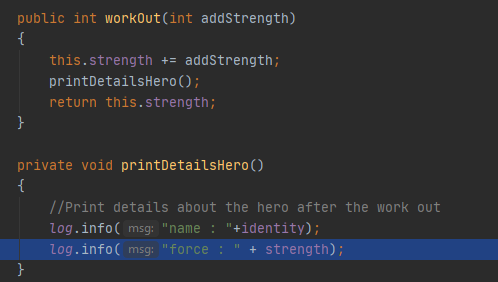
### Extract Method

La méthode d’extraction permet d’atomiser le code suivant la responsabilité. Imaginons que nous ajoutons se code dans la méthode « *workOut* » de SuperHero :



L’affichage des détails est effectué grâce à un champ de type **Logger** nommé « *log* » dans la classe SuperHero.

L’affichage des détails n’est pas vraiment lié à la méthode « *workOut* » on va dont l’extraire et en faire une méthode :



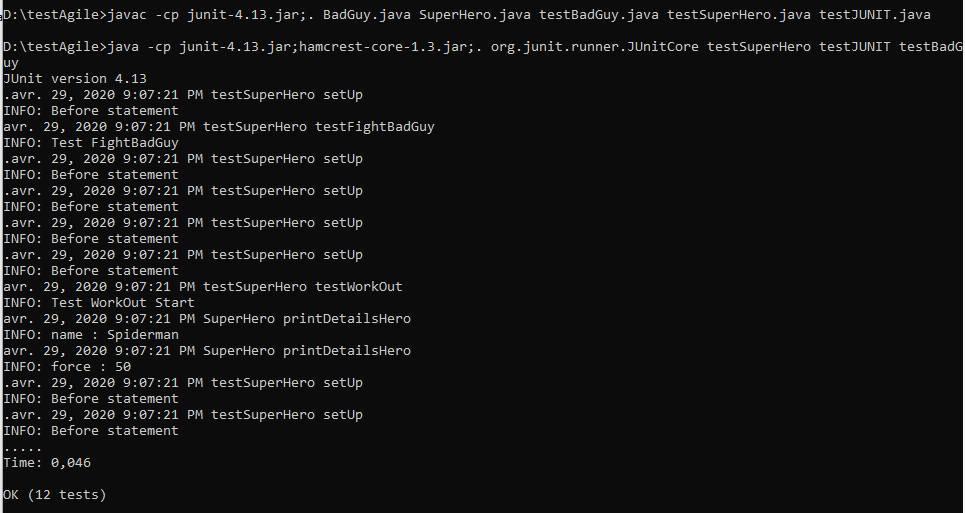
Voilà, nous avons séparé la responsabilité et cela permet de réutiliser l’affichage des détails d’un héros dans le journal de log.

Tu as vraiment beaucoup appris aujourd’hui ! Tu as pu créer ta propre BD à toi avec tes propres héros et méchants. Et sans t’en rendre compte, tu as appris à coder correctement en Java.

Et maintenant je vais te poser une question. Pourquoi on a commencé à faire des tests tout à l’heure avec JUnit ? Ce n’est pas plus simple de vérifier si nos méthodes fonctionnent en faisant des petits tests nous-même rapidement ? Beaucoup de programmeurs, (comme toi désormais), pensent que c’est une perte de temps. Ils veulent créer le meilleur jeu le plus vite possible. Et du coup quand ils doivent vérifier si quelque chose marche, ils vont juste créer un super-héros, l’entrainer un peu, des fois le faire combattre et ainsi de suite...

Mais à chaque ligne de code que tu rajoutes, il y a un risque que ton code ne marche plus. C’est pour ça, qu’en fait, il est plus rapide au final de rédiger des petites fonctions de test, « d’automatiser » nos tests, comme nous l’avons fait, pour nous assurer que chaque méthode, chaque champ est vérifié. Une seule ligne de code peut tout faire planter !

Alors la prochaine fois que tu diras ça « Oh mais ce n’est qu’une petite méthode, je suis sur qu’elle va marcher, pas besoin de tester », rappelle-toi cela : J’ai rencontré un jour Splinter, un grand personnage qui pour vocation d’entrainer des tortues à devenir des ninjas... mais aussi, à coder très, très bien pendant son temps libre. Et c’est lui qui m’a expliqué ce que je viens de te raconter : « Prend toujours le temps de faire des tests, sinon tu te retrouveras noyé par des ‘ Pointers Exception ‘ ».



Pour finir, je vais te citer un adage : « *Si tout semble bien marcher, vous avez forcément négligé quelque chose* ». C’est une variante de la **loi de Murphy.**

En effet, si vos tests sont valides, est-ce que cela signifie pour autant qu’ils contrôlent tous les aspects de votre code ? ou bien qu’une seule partie ?

Parfois les tests de méthodes complexes cachent des fonctionnalités non testées mais qui fonctionnent à un instant t. Cela peut être le constructeur d’une classe qui oublie d’instancier un de ces champs de type Collection par exemple, et vos tests valident cet oubli quand soudain. POUF, un NullPointerException sauvage apparait dans les hautes herbes.

## **BDD**

Nous avons réalisé précédemment des TDD, Test Driven Development. De plus en plus en vogue, la méthode agile a permis l’émergence d’une nouvelle méthodologie de tests : les Behavior Driven Development. Les tests sont centrés autour d’une « User Story ». Plus simplement, une « User Story » est un cas d’utilisation de notre programme.

Ainsi dans le monde des super héros et des méchants, nous allons essayer d’imaginer des situations auxquels nos héros pourraient être confrontés. Pour cela, nous allons travailler avec un nouvel outil appelé « Cucumber ». C’est un monsieur qui aime beaucoup les concombres qui a inventé cet outil. J’espère que tu ne pas cru !

Je vais arrêter de te raconter des salades et je te propose donc de commencer. Voici les user-story que j’ai pu te concocter :

#### User-Story 1 : Victoire du super héros

Lorsque notre super héros réussit à vaincre le méchant, il absorbe la moitié de la force du méchant. Le méchant est affaibli et perd la moitié de sa force.

#### User-Story 2 : Victoire du méchant

Dans les histoires pour enfants, les super héros sont toujours victorieux. Dans la vraie vie, ce n’est pas aussi simple. Des fois, les super héros ne sont pas au top de leur forme et perdent contre leur nemesis.

Quand cela arrive, le super héros perd la moitié de sa force et le méchant lui se retrouve revigoré. Il gagne la moitié de la force du super héros !

#### User-Story 3 : Entrainement du super-héros

Pour que notre super-héros devienne plus fort et réussis à écraser tous les méchants, il doit bien s’entrainer.

Dans cette user-story, le super héros gagne 15 de force lorsqu’il s’entraine. Mais un super héros n’est pas invisible, sa force ne peux pas monter au-delà de 250...

#### User-Story 4 : Défaite du BadGuy

Notre super héros se bat contre des méchants sans cesse et malgré ça, ils continuent à terroriser la ville ! Notre super héros en a ras-le-bol. Dans cette User-Story, dès qu’un méchant est vaincu, il disparait et quitte la ville pour toujours !

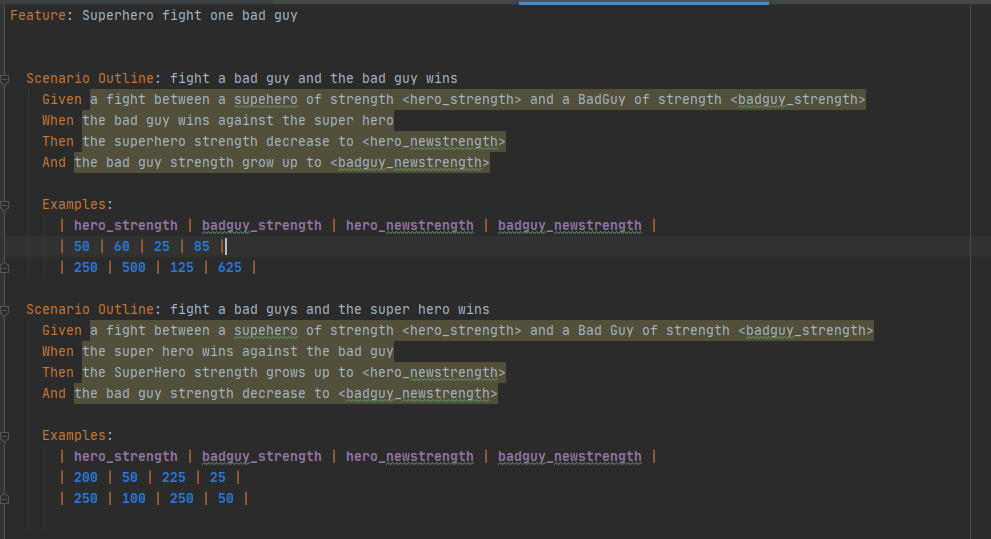
#### User-Story 5 : Les Avengers

Quand un méchant est très fort, il faut s’unir pour vaincre ! Et nos super héros ont compris cela. Ainsi on peut désormais créer des équipes formées des meilleurs super héros pour vaincre ce grand méchant. L’union fait la force : la force de tous les super-héros est unis en une grosse boule de force qui est envoyé sur le grand méchant.

Toutes ces histoires ont l’air si intéressantes mais on ne va coder que les 3 premières pour s’entrainer, je te laisserai faire les 2 dernières ;)

## Feature

En BDD, on peut décrire dans un langage assez simple, ce que l’on souhaite faire. Ainsi toutes nos belles « user-story » vont être décrites dans le fichier « Feature » suivant :

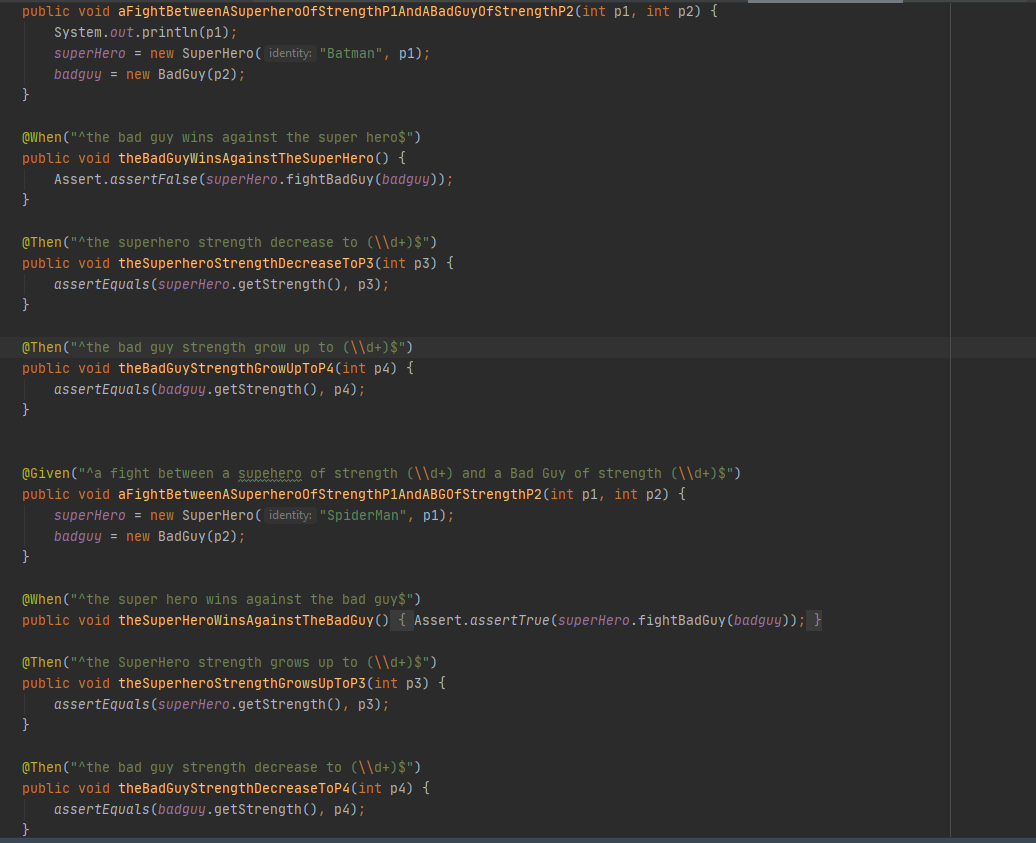


Voici un exemple des deux premiers scénarios. On décrit ce qui se passe dans ce scénario dans « Scénario Outline » et on donne des exemples dans « Examples » pour notre programme vérifie que tout fonctionne bien. Le dossier « Feature » ne fait pas tout, on doit coder les fonctions dans un autre fichier Java. On s’assure d’avoir bien codé les instance « Given », « When » et « Then ».

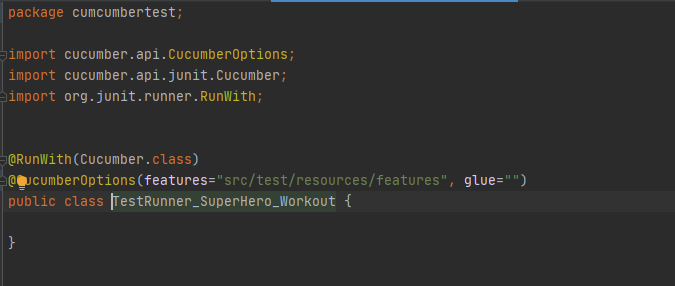
Dans « Given », on décrit ce que l’on va tester.

Dans « When », on dit dans quel cas notre user-story se déclenche.

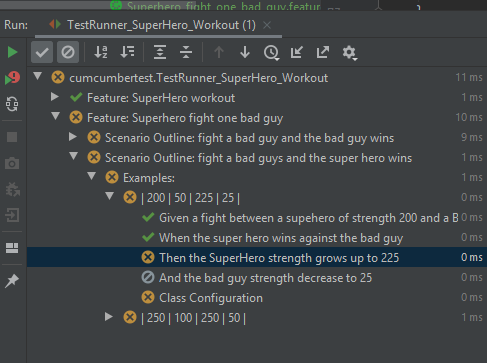
Dans « Then », on explique ce qui se passe quand l’user-story est en route, et on vérifie que nos résultats correspondent bien à ce à quoi l’on s’attendait. (voir « Examples).



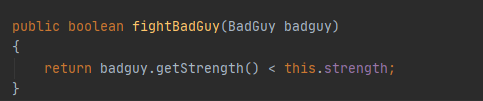
On créé une autre classe, qui permet de tester toutes ces user-story.



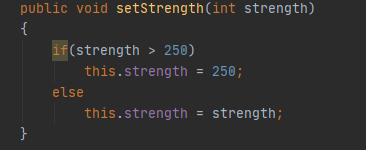
Mais… ça n’a pas l’air de marcher très bien.



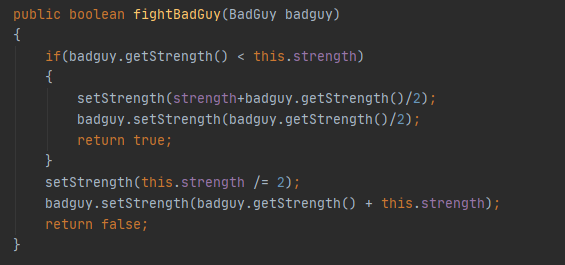
Pourquoi ... ah je sais ! Tu te rappelles la méthode qui permet de combattre des méchants ? On doit la corriger. Elle ressemble à ça pour l’instant.



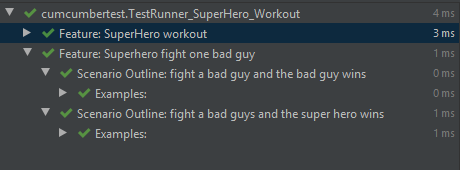
Et pas seulement : la méthode setStrength doit s’assurer que les super héros ne peuvent pas devenir trop forts. Leur force ne doit jamais dépasser 250. On délègue donc à setStrength la véirification de la force du super héros.



Et grâce à cette modification, on peut désormais baisser la force des héros qui ont perdu, et gagner en puissance lorsqu’un héros a gagné.



Et que voit-on ? Tout fonctionne !



# The End

Notre aventure a été très intéressante : nous avons pu voir l’émergence de grands super-héros. Des méchants ont croisé la route de nos super-héros qui ont dû donc s’entrainer très fort pour pouvoir les vaincre. Tu sais désormais utiliser BlueJ mais mieux encore, un logiciel de développement que les grands utilisent : IntelliJ. Tu as pu te rassurer que tes méthodes fonctionnent grâce aux tests unitaires (JUnit) mais aussi grâce aux tests fonctionnels (Cucumber). Toute cette aventure m’a fatigué, je pense que je vais me reposer un peu. Je te lègue les rennes de ce que nous avons créé.

L’avenir de ce monde est désormais entre tes mains. Que vas-tu en faire ?